

Québec français



Sentiers littéraires pour enfants Un projet pour appuyer l'alphabétisation

Aurélien Boivin

Number 152, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44190ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boivin, A. (2009). Sentiers littéraires pour enfants : un projet pour appuyer l'alphabétisation. *Québec français*, (152), 63–64.

Sentiers littéraires pour enfants : Un projet pour appuyer l'alphabétisation

par Aurélien Boivin*

Le 22 novembre 2007, l'Université Laval, par l'entremise du Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, recevait du Groupe Financier Banque TD une somme de 400 000 \$ répartie sur sept ans en vue de mettre sur pied un projet destiné à encourager la lecture chez les jeunes et à stimuler ou encourager l'achat d'ouvrages auprès des jeunes francophones du Canada, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique. Réalisé par la professeure Charlotte Guérette, professeure associée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et spécialiste reconnue en littérature

de jeunesse, et par son équipe, ce projet, d'abord intitulé « La littérature d'enfance et de jeunesse : facteurs déterminants pour le développement de l'enfant et l'alphabétisation », puis rebaptisé d'un nom beaucoup plus beau : « Sentiers littéraires pour les enfants », s'inscrit dans le vaste projet d'alphabétisation que soutient le généreux commanditaire depuis quelques années. J'ai rencontré madame Guérette et son assistante, Brigitte Carrier.

Présentation et buts des « Sentiers littéraires pour enfants »

Le projet « Sentiers littéraires pour enfants » repose sur la collection, unique à travers la Francophonie, de 33 000 ouvrages de littérature d'enfance et de jeunesse précieusement conservée à la Didacthèque de l'Université Laval. Il vise à développer un outil pédagogique ou didactique destiné à mieux faire connaître auprès de divers intervenants, non seulement au Québec et au Canada, mais aussi dans les pays francophones, les littératures d'enfance (0 à 9 ans) et de jeunesse (10 à 12 ans) écrites en français et à leur assurer une meilleure diffusion. Il entend encore, à l'aide d'une sélection d'œuvres triées sur le volet, faire lire les enfants et les amener, petit à petit, à l'écriture. Pour ce faire, ses concepteurs ont voulu, dès la première étape, intéresser les enseignantes et enseignants de l'ordre d'enseignement primaire à les suivre dans cette démarche d'incitation à la lecture, en leur apportant aide et soutien pour en arriver, avec eux, à un développement plus harmonieux des jeunes qui leur sont confiés. Les parents, premiers éducateurs de leurs enfants, et d'autres intervenants du milieu scolaire, les conseillers et conseillères pédagogiques, les bibliothécaires et le biblio-techniciennes, les membres des comités de parents, par exemple, n'ont pas été oubliés et seront aussi appelés à apporter leur contribution au projet.

Succès de la première étape

La première étape a récemment été franchie avec la publication d'une affiche, destinée à faire connaître le projet d'un océan à l'autre. En effet, grâce à la collaboration de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), cette affiche, reproduite ici et en deuxième de couverture, sera distribuée à travers le pays, dans les écoles et les bibliothèques, tant publiques que privées. De plus, la directrice du projet et son équipe ont préparé, à l'intention de tous les intervenants, une fiche signalétique pour chacun des 325 titres ou ouvrages retenus publiés au cours des deux dernières années et disponibles en librairie. Ces fiches, la



maison Archambault a accepté de les diffuser en les plaçant sur son site Web, ce qui permettra à tous les intéressés de commander les livres en ligne, d'où, bien sûr, une facilité accrue d'approvisionnement. Bientôt seront ajoutées à la liste des œuvres dites des classiques du genre, que la directrice du projet entend diffuser puisque ces œuvres, si elles ne sont plus disponibles en librairie, le sont dans les bibliothèques scolaires ou municipales, par exemple.

Fiche signalétique

Chaque fiche fournit sur chaque œuvre retenue les renseignements suivants : d'abord, une description bibliographique complète de l'œuvre, soit le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur(e), la maison d'édition, la catégorie (littérature d'enfance ou littérature de jeunesse), la sous-catégorie (album, bande dessinée, conte, roman, poésie, documentaire). Suivent une citation représentative, choisie soit en fonction de la thématique abordée, soit en fonction de la qualité de l'écriture, par exemple, de même qu'un court résumé, s'il s'agit d'un roman ou d'un conte, ou d'une courte présentation, dans les cas des autres sous-catégories. Enfin, les utilisateurs et utilisatrices trouveront dans la dernière partie de la fiche des particularités ou des renseignements supplémentaires relativement aux thèmes exploités, aux illustrations et aux illustrateurs, à la qualité de l'écriture et de la mise en page (disposition des personnages de façon, par exemple, à donner l'illusion à l'enfant d'une intrusion dans le décor), etc. Ces particularités se veulent autant de pistes de réflexion, d'exploitation, d'échanges et de discussion auxquelles viendront s'ajouter celles de tous les autres intervenants dans leur milieu respectif. Ces fiches ont été produites dans le cadre des cours de la professeure Guérette et des travaux de ses assistantes ou auxiliaires.

Critères de sélection des ouvrages

La sélection des œuvres ou ouvrages s'est effectuée à partir d'un lot de plus de 1 000 ouvrages que le projet a reçus en service de presse de la part des éditeurs au cours des deux dernières années. Si des titres importants sont absents, comme les romans de Brian Perrot, c'est que l'éditeur n'a rien fourni. Aussi, avec la publication et la diffusion des fiches sur le Web de la maison Archambault, il y a fort à parier que les services de presse seront plus nombreux dans les années à venir, car d'autres fiches pour les six prochaines années seront ajoutées, et contribueront aussi à enrichir la collection de la didacthèque. Est-il besoin de préciser que les œuvres retenues seront plus populaires (donc plus en demande) que les œuvres absentes, ce qui peut inciter les éditeurs à une meilleure collaboration.

Le deuxième critère de sélection est la lisibilité des œuvres, non seulement la qualité de l'écriture et sa compréhension auprès du public lecteur. Les responsables se sont donné pour mission de faire la promotion d'une œuvre écrite dans une langue soutenue, au vocabulaire précis, sans être trop recherché de façon à répondre au groupe d'âge à laquelle elle s'adresse – ce qui n'empêche nullement le recours à des mots nouveaux propres à enrichir les

jeunes lecteurs et lectrices –, une œuvre exempte de fautes, ce qui suffit, parfois, à discréditer un ouvrage. L'œuvre doit encore susciter chez eux une réflexion, les interroger, donner un sens, en leur procurant le plaisir de la lecture. Il ne faut surtout pas que ce passe-temps devienne une corvée, un pensum, de préciser la responsable. Les concepteurs du projet ont compris depuis longtemps que la lecture, bien préparée, bien suivie, peut contribuer au développement de l'enfant.

Le troisième critère touche la thématique, qui est des plus variées, comme on peut le deviner dans une sélection de plus de 325 œuvres puisées un peu partout dans la vaste Francophonie. Des thèmes, évidemment, correspondent davantage aux préoccupations des jeunes lecteurs. Madame Carrier a identifié les plus importants, les plus récurrents : l'environnement et les questions environnementales (l'importance de préserver la nature, la richesse de l'eau, l'habitat humain et animal...), les religions (que les œuvres veulent faire connaître auprès de leur jeune clientèle), la dynamique familiale (familles éclatées, reconstituées...), la multiethnicité, la maladie, la mort... Intéressent aussi les jeunes les voyages et tout ce qui se rapporte à des décors étrangers, à d'autres milieux et modes de vie.

Étapes à venir

Après un an, le projet est bien lancé et repose sur des bases solides. Si la préparation de nouvelles fiches contribueront à suivre la production à venir dans les deux catégories, là ne s'arrêtent pas les responsables, qui refusent de se croiser les doigts. Madame Guérette et son assistante, madame Carrier, sont déjà entrées en communication avec la Maison Michel-Sarrazin, à Québec, une maison dont la mission est d'accompagner les malades en phase terminale, pour aider les enfants à vivre un deuil. De plus, elles entendent aussi rejoindre le plus d'enseignantes et d'enseignants possible afin de les aider et de les conseiller, de les encourager en somme à accorder plus de place à la lecture dans leur classe respective en mettant sur pied des ateliers de formation à leur intention, dans un avenir rapproché. Les parents et tous les autres intervenants du milieu scolaire ne seront pas en reste, puisque les responsables prévoient organiser des rencontres pour les sensibiliser à la lecture, gage d'un meilleur apprentissage, d'un développement plus harmonieux des jeunes qui leur sont confiés et dont ils ont la responsabilité de la formation.

La lecture est une valeur sûre et sans aucun doute une garantie de succès. Le projet « Sentiers littéraires pour enfants » est, en ce sens, un projet d'importance capitale dont il faut se réjouir et que tous les intervenants se doivent d'encourager pour préparer nos plus jeunes à devenir les citoyens de demain. L'exemple est donné par le Groupe Financier TD : d'autres banques, qui déclarent des profits faramineux, devraient participer à des missions semblables combien utiles pour mieux préparer les décideurs de demain.

* Professeur au Département des littératures, Université Laval